



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Adapté du roman de Hermann Hesse publié chez Grasset traduit de l'allemand par Joseph Delage
 Adaptation : Stéphan Ramirez - Interprétation et mise en scène : Philippe Lecomte et Stéphan Ramirez
 Scénographie et marionnettes : Ezéquier Garcia-Romeu - Construction marionnettes : Martine le Saout
 Construction scénographie : Yves Guerut - Création musique : Davy Sur - Création lumière et régie : Nicolas Thibault

Introduction

Le théâtre, le spectacle de marionnettes, le spectacle VIVANT, parlent de la vie, de la souffrance, de la joie, de la mort et de l'amour, comme l'ont fait avant lui les mythes et les contes.

Sur la scène, l'acteur joue, ou manipule des marionnettes, des objets. Et le spectateur sent en lui l'émotion le prendre et le transporter, comme l'enfant qui en jouant devient les personnages qu'il imagine.

Ce dossier va vous aider à mieux comprendre comment se fabrique le spectacle et comment les artistes ont créé cette pièce que vous avez découverte ou que vous allez découvrir.

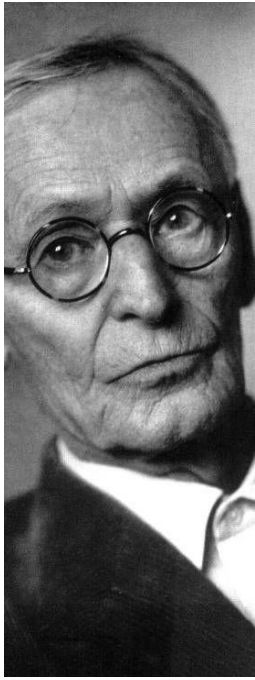
Il s'agit d'une boîte à outils, d'une mallette où vous pourrez puiser différents éléments d'information sur le spectacle et l'histoire ainsi que diverses activités à proposer à vos élèves.

Plus d'infos sur la compagnie et le spectacle :
www.cievoixpublic.com

Sommaire

L'auteur.....	p. 4
L'œuvre : un conte initiatique moderne.....	p. 5
Les personnages.....	p. 6
Le spectacle et l'adaptation.....	p. 6
Les marionnettes.....	p. 7
La scénographie.....	p. 7
L'équipe artistique.....	p. 9
Présentation de la Compagnie.....	p. 12
Annexes.....	p. 13

L'auteur



Hermann Hesse est né en Allemagne en 1877 et mort en Suisse en 1962. Il est romancier, poète, peintre et essayiste.

Il est issu d'une famille de missionnaires protestants. Fin 1892, il entre au lycée de Bad Cannstatt, à Stuttgart. En 1893, il y obtient son diplôme probatoire de première année, mais interrompt ses études.

Hesse travaille à partir du 17 octobre 1895 dans la librairie Heckenhauer à Tübingen. En 1898, Hesse devient assistant libraire et dispose d'un revenu respectable, lui assurant une indépendance financière vis-à-vis de ses parents.

En 1901, Hesse peut réaliser l'un de ses grands rêves en voyageant pour la première fois en Italie. À la même époque, les occasions de publier des poèmes et de petits textes littéraires dans des revues se multiplient. Il publie alors son roman "Peter Camenzind" en 1904, marquant la rupture : Hesse peut maintenant vivre de sa plume.

Lors de la première guerre mondiale, ses prises de position pacifistes créent une rupture avec son public et lui attirent les attaques de la presse allemande et des lettres de menaces. Il vit aussi des crises familiales et rédige d'un travail frénétique son roman "Demian" qu'il publie après la guerre sous le pseudonyme d'Emil Sinclair. **En 1922, paraît le roman indien "Siddhartha" où s'exprime son amour de la culture indienne et des sagesses orientales.** Un an après, Hesse obtient la nationalité suisse.

Les principales œuvres qui suivent, "Le Curiste" en 1925 et le "Voyage à Nüremberg" en 1927, sont des récits autobiographiques teintés d'ironie, dans lesquels s'annonce déjà **le plus célèbre roman de Hesse, "Le Loup des steppes" (1927).**

Après son troisième mariage, il publie "Narcisse et Goldmund" (1930). En 1931, il commence à composer sa dernière grande œuvre, intitulée "Le Jeu des perles de verre". Il publie en 1932 un récit préparatoire, "Le Voyage en Orient".

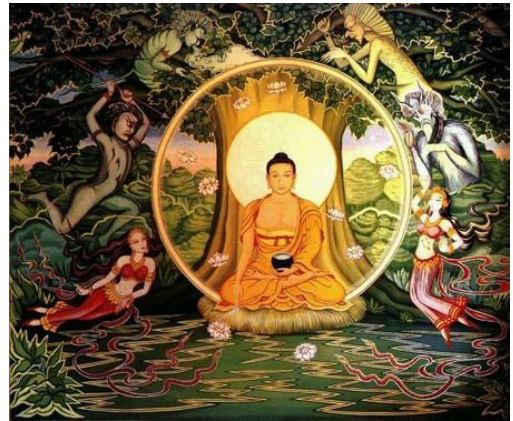
Son refuge spirituel contre les querelles politiques et plus tard contre les nouvelles terribles de la Seconde Guerre mondiale est le travail sur son roman "Le Jeu des perles de verre". À partir de 1937, les ouvrages de Hesse ne sont vendus que précautionneusement, et aucun journal allemand ne publie ses articles.

Imprimé en Suisse en 1943, c'est en grande partie pour "Le Jeu des perles de verre" que lui est décerné en 1946 le Prix Nobel de littérature. Il reçoit la même année le prix Goethe.

L'œuvre : un conte initiatique moderne

Siddhartha est un roman philosophique paru en 1922 en langue allemande.

Hermann Hesse exprime dans ce livre son amour et sa sensibilité pour la culture, les croyances, les religions et les philosophies orientales auquel il est familiarisé dès son plus jeune âge grâce à sa mère, Marie Gundert, née en Inde, mais également aux multiples voyages qu'il accomplit en ces terres dans les années 1910. Une fois publié aux États-Unis, en 1951, le livre connaît une renommée mondiale, en particulier au cours de l'exploration des spiritualités orientales dans les années 1960.



Cette histoire nous plonge dans l'Inde du VI^e siècle avant notre ère.

Un jour vient où l'enseignement traditionnel donné aux brahmanes ne suffit plus à Siddhartha, jeune homme admiré pour sa beauté, son intelligence et sa sagesse.

Quand des ascètes Samanas passent dans la ville, il quitte sa famille et ses richesses, les suit et apprend leurs secrets. Mais tout cet enseignement ne réussit pas à le rendre heureux.



Puis c'est la rencontre avec Gotama, le Bouddha. Tout en reconnaissant l'intelligence de sa philosophie, il ne veut plus accepter de suivre un professeur. Alors, il commence une autre vie auprès de la belle Kamala et du marchand Kamaswani. Les richesses qu'il acquiert en font un homme neuf, matérialiste, dont le personnage finit par lui déplaire. Il s'en va à travers la forêt, au bord du fleuve où il rencontrera le passeur, Vasudeva. C'est là qu'il finira sa vie, au côté de son ami Govinda qui le rejoindra.

La magie et l'esprit du roman d'Hermann Hesse. Un voyage bouleversant d'humanité. Une ode à la liberté.

Les personnages

- **Siddhartha** : Le héros du roman.
- **Govinda** : L'ami d'enfance de Siddhartha.
- **Le Père de Siddhartha** : Un brahmane (homme religieux) respecté.
- **Les Samanas** : Des ascètes, mages, sorciers itinérants, qui enseigneront à Siddhartha, par une ascèse cruelle et redoutable, à méditer, projeter son esprit hors de son corps.
- **Gotama** : Un sage s'inspirant du Bouddha historique.
- **Kamala** : La courtisane qui enseignera à Siddhartha l'art de l'amour et qui portera son enfant.
- **Kamaswami** : Le riche marchand auprès duquel Siddhartha travaillera et se fera un nom dans la belle société.
- **Vasudeva** : Le passeur qui deviendra l'ami de Siddhartha et qui lui apprendra à écouter le fleuve et sa sagesse.
- **Le Petit Siddhartha** : Le fils de Siddhartha et de Kamala.

Le spectacle et l'adaptation

Le temps d'une heure, **le spectacle et les fabuleuses marionnettes d'Ezéquier Garcia-Romeu retracent la vie de Siddhartha, de son enfance à sa vieillesse...** en alternance avec un récit formulé par les deux manipulateurs. Ce parcours se donne en proximité du public, intime. Place à l'imagination ! Au rêve ! Au sensible ! Aux grandes questions que chacun rencontre dans sa vie ! Et à la merveilleuse poésie de Hesse. Conte intime, touchant, humain, ce récit initiatique et philosophique met en avant les valeurs de courage, de curiosité, d'amitié et d'amour. Il témoigne, de la part d'Hermann Hesse, d'un profond humanisme.



Nous avons choisi de privilégier les rencontres de Siddhartha. Dans l'histoire d'Hermann Hesse, le fleuve, contient toutes les vies, toutes les mémoires. **Le texte est volontairement réduit, pour que l'émotion et le sens, mais aussi la poésie, se produisent à la rencontre de la voix, de l'objet et des marionnettes. Les apparitions sont autant de rêves, de météores qui traversent l'espace et retracent la vie d'un homme.**

Les marionnettes



L'envie de travailler avec Ezéquier Garcia-Romeu, marionnettiste, vient de l'émotion éprouvée lors de ses spectacles. La marionnette est bien ce corps hyper concret qui donne à voir l'invisible. **Le talent d'Ezéquier et sa capacité de décaler, de concrétiser un univers à la fois unique, précis et poétique, en font un artiste précieux dans cette création.**

« Lorsque l'homme établit son effigie en marionnette, c'est qu'il veut en découdre avec le temps qui passe, avec toutes ses fragilités qui semblent tôt ou tard le mener à sa ruine. Le théâtre est là pour le sauver. La marionnette achève cette mission, en donnant à voir à l'humain une construction mythique de la vie.

Tout donc semble concorder pour passer du récit d'Hermann Hesse à une adaptation où le parcours de Siddhartha, c'est-à-dire toute sa vie et toute sa quête, se retrouvent synthétisées en quelques minutes, en une sorte de claquement de doigts.

Cette magie opère grâce à l'apport d'une narration contée et symbolique. Les marionnettes, « ces petits êtres qui passent et qui demeurent », sont propices à servir ce grand dessin dramatique tout en exprimant et donnant à voir, que nous sommes des artisans, des bricoleurs de l'existence... » **Ezéquier Garcia-Romeu**

La scénographie

Bien entendu, Ezéquier Garcia-Romeu nous réserve des surprises : **marionnettes de terre, de mousse, en latex, manipulables à quatre mains, théâtre d'ombres...**

Mais pour commencer, la scénographie nous pose dans l'atelier d'un potier. Au début du spectacle, un manipulateur-potier façonne dans la glaise, les visages, les masques, qui vont très vite jouer pour nous et camper les personnages de notre histoire (Siddhartha, son ami Govinda, son père, sa bien-aimée...). Ainsi, l'atelier du « potier » devient l'endroit-même du spectacle. C'est là que ces petits corps vont prendre vie.

Ici, il ne s'agit pas de cacher ! Plus qu'une marionnette qui surgirait de nulle part, comme magiquement, **la magie ici et la contemporanéité résident dans le fait que le public assiste à la naissance des marionnettes.** A leur fabrication scénique. A leurs transformations. A leur destruction...



L'espace-scénographie, à la fois abstrait et transformable, est pareil au fleuve dans l'histoire de Siddhartha : il contient tout. Il fait apparaître les figures, les corps, villes, forêts, déserts, fleuve, mirages - espoirs et rêves - traversés par Siddhartha lors de son périple...



L'équipe artistique

Stéphan Ramirez – Adaptation / mise en scène / interprétation



Sa formation allie théâtre (avec Claude Alrank, Thierry Vincent, Malcom Purkey – élève de Peter Brook, directeur du Market Théâtre de Johannesburg), **mime** (avec Guy Benhaïm, élève d'Etienne Decroux) **et danse** (moderne technique Graham avec Charles-Henri Pirat, improvisation avec Béatrice Mazzalto et Paul André Fortier-UQAM Québec, danse contact avec Suzanne Cotto).

Comédien et Metteur en scène : Comédien dans « Peer Gynt » d'Ibsen (Paris, Théâtre de la Tempête 2015) et « L'Illusion Comique » de Corneille (Comédie de Reims, Avignon 2016), Cie Ici et Maintenant Théâtre ; Metteur en scène de « Scrooge » (2016) et « Mon p'tit caillou délivre une étoile » (2015), Cie Voix Public...

Auteur de nombreux textes pour le théâtre : en 2016, il est lauréat de la Bourse Beaumarchais-SACD pour l'écriture d'un opéra, « Forge ».

Passionné par la transmission, bénéficiant de l'agrément DRAC, formateur, il enseigne cinq années en Arts du Spectacle section théâtre (UFR Arts et Lettres Nice Sophia-Antipolis).

Sensible aux interactions entre art, territoire et les lieux non théâtraux, il crée, coordonne et anime des projets de médiations culturelles (Musée Matisse de Nice), des événements pour des théâtres, centres culturels, écoles (cycles 1/2/3, collèges, lycées) et pour les compagnies théâtrales auprès desquelles il intervient.

Résolument passionné par la vie du plateau, il organise des rencontres ritualisées et scénographiées ayant pour objectif l'apparition de l'écriture.

Philippe Lecomte – Mise en scène / interprétation



Metteur en scène, comédien et formateur, le parcours de Philippe Lecomte est fait de rencontres artistiques diverses, tant dans la création que tout au long de sa formation dans les domaines du théâtre, de la danse, du cirque, de la chanson et de l'opéra. Un « touche à tout » que la passion du théâtre amènera à **fonder la Compagnie Voix Public qu'il dirige depuis 1993.**

Metteur en scène : « Une Famille Ordinaire » de José Pliya en 2006, l'opéra « Les Pêcheurs de Perle » de Bizet pour la manifestation Opus Opéra en 2009, « La Jeune Fille, le Diable et le Moulin » d'Olivier Py en 2011, « Le Marin » de Fernando Pessoa en coproduction avec le *Théâtre National de Nice* en 2012 et « Aséta » de Catherine Anne en 2014.

Comédien : Actuellement sur les spectacles en tournée, « Le merveilleux voyage de Nils Holgersson » adapté par Claude Boué d'après le roman de Selma Lagerlöf, « La jeune fille, le diable et le moulin » d'Olivier Py, la lecture-spectacle « La Grande Guerre, un face à face remarquable : Maurice Genevoix, le français, Ernst Jünger, l'allemand » conçue par Philippe Auzizeau et « Mon p'tit caillou délivre une étoile » écrit et mis en scène par Stéphan Ramirez.

Formateur : En théâtre, théâtre forum, lecture à voix haute et prise de parole en public. Il intervient en milieu scolaire (écoles, collèges et lycées) et auprès du Centre National de la Fonction Publique et Territoriale.

Ezéquier Garcia-Romeu – Marionnettes / Scénographie



Après des études de guitare classique au Conservatoire de Nice et un diplôme de fin d'études, Ezéquier Garcia-Romeu crée en 1985 sa compagnie où il exercera ses premières expériences de création. En 1990, il se forme à la mise en scène avec Jean Pierre Vincent.

Son identité artistique : Auteur de ses propres spectacles, Ezéquier Garcia-Romeu participe activement à l'exploration de formes nouvelles, situées à la croisée de plusieurs disciplines, et à leur reconnaissance, par le monde du théâtre et ses institutions. Adaptation d'œuvres littéraires, rénovation des classiques et des contemporains, art de la marionnette, scénographie et nouvelles technologies... Aujourd'hui, ces tendances ont trouvé toute leur place dans l'univers du spectacle vivant.

Opéra : De 1987 à 2007, il met en scène des opéras pour enfants, dans le cadre des rencontres de chorales pour enfants, projet d'une grande envergure pédagogique et artistique soutenu par le département des Alpes-Maritimes, l'orchestre de Cannes dirigé par Philippe Bender et Alain Joutard : Marcel Landowski, Angélique Ionatos, John Appelton, Daniel Mesguisch, partageront successivement un même espace de création avec ces enfants, mis en scène par Ezéquier Garcia-Romeu.

Théâtre : En 1998, il coécrit et met en scène avec François Tomsu, « Aberrations du Documentaliste » dont l'interprète est Jacques Fornier, 760 représentations ; le succès qu'il rencontre au Festival In d'Avignon, lui fait parcourir le monde et la France. Suivent de nombreuses créations, « Micromégas », « Ubu Roi », « La méridienne », « Métamorphoses », « Anagrammes pour Faust », « Opium »... éveillant intérêt et enthousiasme, affirmant le goût d'Ezéquier Garcia-Romeu pour la rencontre avec le public, encourageant son esprit de recherche.

Dès lors, ses spectacles sont programmés au Théâtre National de Chaillot, à l'Odéon, au Théâtre de la Commune, à l'Auditorium du Musée d'Orsay...

En 2003, lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs, il est invité à la Caserne d'Alousie de Robert Lepage pour créer un laboratoire d'art dramatique lié aux nouvelles technologies. Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture, l'invite à investir la Maison Folie des Trois Moulins.

Son esthétique explore des auteurs comme Voltaire, Jarry, Baudelaire, Valéry, Pessoa et fidélise autour de ses projets des comédiens comme Hervé Pierre, Mouss, Christophe Avril, Jacques Fornier...

Ezéquier Garcia-Romeu a été metteur en scène associé au Théâtre Granit - Scène nationale de Belfort (1999- 2003), au Théâtre de la Manufacture - Centre Dramatique National de Nancy (2007-2009) et au Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers (2010-2013).

Davy Sur – Musique



Que ce soit quand il compose ou quand il évolue derrière son set de percussions atypiques (hybridation d'une batterie déconstruite, d'un ghatam, d'un cajon, de ghungroo indiens aux pieds), aux baguettes ou aux doigts, par mosaïque d'influences méditerranéennes ou indiennes, c'est par un jeu nuancé toujours délicat, précis et plein de vibrations qu'il s'exprime.

Son expression, il l'acquiert au cours de ses nombreux voyages à travers le monde, par des rencontres mais surtout grâce à toutes ces années de recherche musicale car c'est le chemin de l'autodidactie qu'il emprunte par conviction dès sa rencontre avec la musique. Cette passion de "créer" ses rythmes, de composer, d'improviser ne le lâchera plus.

De New-York à Bénarès, d'Istanbul à Lombok, il trouve des couleurs musicales, des épices pour les "cuisiner" à sa manière dans ses compositions rythmiques et mélodiques. Là où il va, il partage la scène avec divers musiciens de styles différents, du jazz sous sa forme la plus contemporaine à des musiques d'influences africaines, cubaines, flamenco ou encore indiennes.

En Inde, il rencontre le Pandit Kishore Kumar Mishra, à New-York Vince Chirico (Ray Barreto), Peter Retzlaff ou encore le pianiste Bruno Angelini avec qui il enregistre. Tous l'encouragent et l'aident à forger un jeu personnel, à développer son style. Un style qui l'emmène aussi à composer et à jouer pour des compagnies de danse (Cie Lyakam, Cie Trans, Cie Humaine...) et des projets cinématographiques (Miguel Gomes, N. Sardet...).

Aujourd'hui c'est auprès des projets *One Million Faces* (Musique Instantanée avec le Saxophoniste/vocaliste David Amar), *Inwardness* (Jazz Contemporain avec le guitariste Londonien Maciek Pysz/Maciek Pysz Trio), *Milap* (avec le Flutiste Indien Rishab Prasanna) ou encore le chanteur Mahesh Vinayakram (Grammy awards) et le percussionniste Gatham N. Rajaraman (Shakti) que l'on peut écouter et voir – par son sens inné du mouvement – toute la polyvalence de ce musicien français.

Parallèlement à ses projets musicaux, il anime des workshop sur la relation entre le mouvement et la musique.

Cie Voix Public

La Compagnie Voix Public a été fondée en 1993.

Basée à Carros (Alpes-Maritimes), elle s'appuie sur une forte implantation locale, en termes de représentations, lectures, cours de théâtre et ateliers d'écriture. Chaque création donne lieu à des répétitions ouvertes, des ateliers thématiques, des échanges avec les écoles et spectateurs curieux. Les ateliers sont nourris du travail scénique, qui lui-même se nourrit des échanges en atelier et de toutes ces rencontres. Ainsi, le lien tendu entre création, transmission, théâtre et public n'est jamais rompu.

Son répertoire va d'auteurs classiques à d'autres plus contemporains, mais s'enrichit aussi de textes écrits par les auteurs de la compagnie. Une des particularités de l'équipe artistique réside dans la polyvalence de chacun de ses membres. Au fil des créations, ils peuvent endosser les fonctions d'auteur, de comédien ou de metteur en scène.

La diffusion de ses spectacles s'étend du département à la région Provence Alpes Côte d'Azur et au-delà.

La Compagnie Voix Public reçoit le soutien de la Ville de Carros et du Département des Alpes-Maritimes. Elle entretient un partenariat avec le Forum Jacques Prévert à Carros. La Cie est agréée par le Ministère de l'Education Nationale.

Créations (depuis 2006)

2016

SCROOGE (C. Dickens)

Adapté et mis en scène par Stéphan Ramirez - Jeune public dès 6 ans

JACQUES LE FATALISTE ET SON MAÎTRE (D. Diderot)

Adapté et mis en scène par Jean Jacques Minazio - Déambulatoire en extérieur

2015

MON P'TIT CAILLOU DELIVRE UNE ETOILE

Ecrit et mis en scène par Stéphan Ramirez - Jeune public dès 6 ans

2014

ASETA

De Catherine Anne, mis en scène par Philippe Lecomte

VIVRE ENSEMBLE SANS VIOLENCE

De P. Auzizeau, H. Musella et P. Lecomte, mis en scène par P. Lecomte - Théâtre-forum en milieu scolaire

2012

LE MARIN

De Fernando Pessoa, mis en scène par Philippe Lecomte - Coproduction Théâtre National de Nice

MOLIÈRE L'INTÉGRALE ET AUTRES HISTOIRES. ENFIN, SURTOUT D'AUTRES HISTOIRES PARCE QUE MOLIÈRE, BON...

D'Hugo Musella et Céline Ottria, mis en scène par Pierre Blain - Théâtre Live Musique

2011

LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN

D'Olivier Py, mis en scène par Philippe Lecomte - Jeune public dès 6 ans

2009

NE JUGEZ PAS UN HOMME AVANT D'AVOIR MARCHÉ DEUX LUNES DANS SES MOCASSINS

Ecrit et mis en scène par Hugo Musella - Jeune public dès 10 ans

2008

CHEVALIER

D'Hugo Musella, mis en scène par Stéphan Ramirez - Jeune public dès 8 ans

2007

ALICE IRA AU BOIS LILIAN CHASSER

Ecrit et mis en scène par Stéphan Ramirez - Théâtre lyrique

2006

UNE FAMILLE ORDINAIRE

De José Pliya, mis en scène par Philippe Lecomte

Charte du jeune spectateur

Amour – Bien sûr, vous êtes dans cette salle avec copains et copines... Mais attendez la sortie pour vous faire des bisous.

Bonbons – Ils sont enveloppés dans un papier très bruyant ; éplucher avant le spectacle, ou encore mieux : s'abstenir.

Comédiens – Êtres humains très sensibles : à traiter avec applaudissements.

Discrétion – Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit debout à la fin.

Ennui – Peut naître du spectacle, parfois. Ne pas en profiter pour discuter avec le voisin.

Fous Rires – Bienvenus dans les comédies, mais peu appréciés dans les tragédies.

Gifles – Il vaut mieux laisser son agressivité au vestiaire, avec son manteau.

Histoire – Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

Inexactitude – Le spectacle commence à l'heure et les portes se ferment devant votre nez.

Jugement – Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

Képi – Ne pas le garder sur la tête (ni sa casquette d'ailleurs) car vous gênez vos voisins de derrière.

Lavabos – À prévoir avant ou après la représentation.

Mouvements – Très limités dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

Nourriture – Comme pour les bonbons : vous pouvez écouter, voir et apprécier sans mastiquer.

Obligation – Venir au théâtre est un plaisir, pas une punition.

Places – Les meilleures ne sont ni trop devant, ni trop derrière, ni trop de côté.

Plaisir – Celui de voir un spectacle « vivant » : les comédiens sont là, devant vous.

Programme – Distribué à l'entrée, ne sert pas à faire des avions ou des boules sous les sièges.

Questions – N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

Respect – Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

Sifflement – À réserver aux terrains de foot.

Télévision – Petite boîte fermée pleine de spectacles à commenter en direct.

Théâtre – Grande boîte ouverte pleine de spectacles vivants à déguster en silence.

Urgence – Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

Voisin – Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

Walkman – À laisser au vestiaire, dans le manteau, avec la casquette.

Xtra – Commentaire à faire après les très bons spectacles.

Yeux – A ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

Zèbre – Inutile de courir partout, votre place est réservée depuis longtemps.

Rédigée par le Groupe Théâtre de la Fédération Nationale de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole. Sauzade Jean-Louis, d'après Françoise Deroubaix (Nouveau Théâtre d'Angers)

Petit dictionnaire du Théâtre à l'usage des jeunes spectateurs

Acte. Traditionnellement, les pièces de théâtre sont découpées en parties d'importance à peu près égale. On les découpe aussi en scènes.

Auteur dramatique. Auteur de pièces de théâtre.

Cabotin. C'est un acteur qui veut attirer l'attention du public par tous les moyens sans se soucier des autres acteurs ou des indications du metteur en scène. Il existe des cabotins à la télévision, au cinéma et peut-être même dans ton entourage...

Chorégraphie. Ce mot est plutôt utilisé pour la danse. Il désigne l'ensemble des mouvements et des déplacements que le danseur ou l'acteur doit effectuer durant la pièce ou le ballet.

Console. Appareil qui rassemble tous les appareils permettant de régler l'éclairage et le son pendant le spectacle. Elle se trouve dans la régie.

Costumier. Personne qui fait et/ou s'occupe des costumes (ensemble des différentes pièces d'un habillement) d'un spectacle.

Coulisse. De chaque côté de la scène se trouvent les coulisses où l'acteur peut se cacher du public en attendant de venir jouer.

Coups (trois). Traditionnellement, on frappait trois coups sur la scène avec un bâton appelé brigadier pour annoncer le début de la représentation.

Cour. Côté droit de la scène, vue prise de la salle.

Décor. Le décor permet au spectateur de savoir où se passe l'action de la pièce. Mais, le metteur en scène peut choisir de réduire le décor au minimum et laisser à chaque spectateur le soin d'imaginer son propre décor. La personne qui s'occupe du décor s'appelle le décorateur ou scénographe.

Dialogue. Une pièce de théâtre est faite de dialogues c'est-à-dire d'un échange parlé entre différents personnages.

Didascalie. Si tu lis une pièce de théâtre, tu verras que certaines parties sont écrites en italique. Il s'agit d'indications que l'auteur donne à l'acteur pour jouer la pièce.

Distribution. Pour "monter" une pièce, le metteur en scène doit choisir des comédiens pour interpréter chacun des rôles. On appelle ce choix la distribution de la pièce.

Dramaturge. Auteur d'un texte de théâtre.

Feux de la rampe. Tous les appareils qui permettent d'éclairer la scène.

Hors-scène. Il s'agit d'actions que le public ne voit pas sur la scène mais qu'il imagine.

Indication scénique. C'est l'explication que le metteur en scène ou l'auteur donne au comédien pour jouer la scène.

Jardin. Côté gauche de la scène, vue prise de la salle.

Jeu. Pour interpréter son rôle, l'acteur doit le jouer, il doit trouver une manière de se déplacer, de parler qui permet au public de croire à son personnage. On parle alors du jeu d'un acteur.

Lecture. Avant de jouer la pièce, les acteurs et le metteur en scène se réunissent pour lire la pièce et commencer à réfléchir à la manière dont ils vont jouer les personnages.

Metteur en scène. Le metteur en scène est celui qui organise la pièce de théâtre, qui explique à chacun des comédiens comment jouer la pièce.

Monologue. Quand un personnage parle seul pendant un long moment, on appelle cela un monologue.

Montage. Pour faire une pièce de théâtre, on peut parfois se servir de différents textes que l'on assemble. Dans le cas de Scrooge, il a fallu faire une adaptation car cette histoire était à l'origine un conte qu'il a fallu mettre en dialogue et adapté pour le théâtre.

Musique de scène. Pour donner au spectateur une émotion plus grande, le metteur en scène peut choisir une musique qui accompagne et souligne l'action.

Projecteur. Phare qui éclaire la scène et dont on peut régler la puissance pour changer l'ambiance de la scène.

Public. Ce sont les personnes qui vont assister à la représentation théâtrale. Comme les comédiens, le public peut se préparer à ce qu'il va voir pour en retirer le plus d'émotions et de plaisir possibles. Il va donc essayer d'apprécier la mise en scène, le jeu des comédiens, le choix des costumes et du décor, la scénographie, les jeux d'éclairage. Savoir apprécier un spectacle, c'est pouvoir dire tout ce qui t'a plu, être capable d'en faire une critique (savoir dire ce qui plaît ou déplaît). Si tu deviens spectateur de théâtre, tu auras alors l'envie de voir de plus en plus de spectacles et d'être surpris par ce que tu vois pour, à chaque fois, y trouver un plaisir et une joie nouvelle.

Rampe. Ce sont les projecteurs placés pour éclairer la scène.

Régie. C'est l'endroit où se trouvent les consoles d'éclairage et de son.

Régisseur. C'est la personne qui gère la partie technique des spectacles.

Répétition. Avant de pouvoir représenter une pièce, les comédiens doivent répéter la pièce pour savoir comment ils vont la jouer, comment ils vont se placer, quelles émotions ils vont vouloir donner au public.

Réplique. C'est la réponse qu'un personnage donne à un autre personnage dans la pièce.

Reprise. Quand une compagnie rejoue la même pièce dans la même mise en scène et la même distribution, on appelle cela une reprise.

Rôle. C'est l'ensemble des répliques d'un personnage.

Scène. C'est l'espace sur lequel les comédiens jouent leur pièce. C'est aussi une partie de la pièce durant laquelle les mêmes personnages restent sur scène.

Scénographie. C'est la manière dont on occupe la scène pour la représentation (avec des décors, des objets, des costumes). La personne qui s'occupe de la scénographie s'appelle un scénographe.

Souffleur. C'est le personnage qui est chargé de souffler son rôle à un comédien en cas d'oubli.

Table (travail de). Avant de travailler sur scène, le metteur en scène, les acteurs et tous ceux qui participent à la création se réunissent à une table pour savoir comment ils vont organiser leur travail. Ils peuvent même faire une première lecture.

Théâtre. C'est le lieu où l'on va voir la pièce de théâtre mais cela désigne aussi les pièces qu'on y joue.